



Dimanche de la Paix 2020 Matériel pour le culte

Préparé par la
Commission Paix de
la CMM pour le
22 septembre 2020

1

Thème et textes

a. Thème:

‘Quand un des membres souffrent, tous les membres souffrent – la paix : un accompagnement et de la solidarité’

b. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Si nous voulons incarner la paix et la justice de Dieu dans ce monde, ce qui arrive à l'un affecte les autres et devrait aussi avoir de l'importance pour eux.

c. Textes bibliques :

1 Corinthiens 12/12–27
Ruth 1/1–17
Éphésiens 4/1–6
Galates 6/1–5

2

Requêtes de prières

- Nous prions pour tous ceux qui ont été touchés par la Covid-19. Pour ceux qui sont morts, pour ceux qui sont malades, pour les membres des familles, pour ceux dont les emplois et les moyens de subsistance sont affectés par le ralentissement économique que cette pandémie a provoqué, pour nous tous, car nos vies et notre 'normal' ont changé.
- Nous déplorons le racisme systémique qui mène aux meurtres et aux humiliations quotidiennes des personnes de couleur. Nous déplorons les actions violentes des manifestants et des forces de l'ordre. Nous confessons le manque d'équité et de justice qui caractérisent parfois nos propres réactions. Nous reconnaissons les racines profondes internationales du racisme, y compris la complicité dans la traite des esclaves. Dieu créateur, touche notre cœur et notre monde troublé pour apporter la repentance et des relations de justice !
- Nous prions pour nos frères et sœurs de Hong Kong qui vivent des bouleversements et de graves conflits dans leurs relations avec la Chine continentale.



Paroisse Missionnaire Shalom, RD Congo

- Nous louons Dieu pour la ferveur évangélique et la fidélité de nos frères et sœurs d'Afrique. Les problèmes économiques et climatiques graves et les maladies comme le paludisme sont aggravés par la menace de la COVID-19. Malgré cela ils continuent d'adorer Dieu et de s'occuper des autres avec les moyens dont ils disposent, partageant l'Évangile en paroles et en actes.

3

Cantiques

Voir mwc-cmm.org/dimanchedelapaix pour les enregistrements

- “*Esuno Kokoro uchini*”/ “Peace in my heart” par Mitsuru Ishido, Japon / histoire page 9
- “You’re not alone” par Bryan Moyer Suderman, Canada
- “Dhuh Pangeran”/ “Prince de la Paix” par Saptjoadi, Indonésie

4

Ressources supplémentaires

mwc-cmm.org/dimanchedelapaix

a. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Liturgies suggérées pour le rassemblement et la bénédiction
- Prières et cantiques
- Ressources pédagogiques
- Témoignages

b. Ressources supplémentaires dans ce dossier

- Images (y compris les images figurant dans ce dossier)
- Enregistrements sonores
- ‘Déclaration de Solidarité avec les Peuples autochtones’ de la Conférence Mennonite Mondiale



5

Activités

- **Création d'un quilt ou d'une couverture**
Cousez, tricotez ou crochetez une couverture avec différentes pelotes de laine ou des petits morceaux de tissu. Ce projet manifeste l'interconnectivité et la beauté qui émerge lorsque nous nous réunissons dans l'accompagnement et la solidarité. (Les participants à la Conférence et au Festival Global Mennonite pour la consolidation de la paix en juin 2019 ont réalisé un magnifique quilt lors de l'événement près d'Amsterdam. Lire « [Une histoire réconfortante](#) ».)

Informations:

Andrew Suderman

secrétaire de la Commission Paix

AndrewSuderman@mw-cmm.org

mw-cmm.org/commission-paix

Comment avez-vous utilisé ces ressources pour pratiquer la paix ? Envoyez vos histoires, photos, vidéos ou œuvres d'art à photos@mw-cmm.org

Des assemblées locales en Inde, au Honduras et en Allemagne ont créé des arbres de paix à la suite des suggestions figurant dans le programme de culte du dimanche de la paix de l'année dernière.

Vikal Rao



Arup Ghose & Margaret Devedasan



Marcel Yanes



Ashish Kumar Mishra go.mw-cmm.org



Barbara Hege-Galle





Introduction

Solidarité et Interconnexion

– Andrew Suderman

Au moment où j'écris ces mots, notre monde est face à plusieurs défis. D'abord, nous avons été submergés par une pandémie mondiale qui est venue perturber notre habituel sentiment de normalité. Ensuite, il nous faut dénoncer ouvertement un racisme profondément enraciné qui continue de tuer et d'opprimer nos frères et sœurs de couleur. Ces deux défis – la pandémie et le racisme systémique – ne sont pas des combats isolés. Ils mettent tous deux en évidence l'inégalité (raciale et économique) qui continue à causer souffrance et désespoir.



« Il faut avoir Jésus dans son cœur pour comprendre ce qu'est la paix et aussi pour être libre. » BICC Zengeza in Harare (Zimbabwe). Photo : Duduzile Moyo

Ces défis mettent en évidence le fait que le paisible royaume de Dieu n'est pas une réalité ici-bas. Cependant, si nous prêtons attention aux cris de ceux qui ne peuvent pas respirer – à cause de la COVID-19 ou de la violence policière – nous pouvons apprendre à répondre par la solidarité avec ceux qui souffrent ou sont opprimés.

La Bible nous parle d'un Dieu qui accompagne ceux qui sont découragés, privés de leurs droits et qui souffrent. Elle invite également ceux qui croient en ce Dieu et qui suivent son Fils, Jésus-Christ, à comprendre comment l'humanité entière est interconnectée : quand les êtres humains souffrent,

la création elle-même va mal. Si nous souhaitons incarner la paix et la justice de Dieu dans ce monde, ce qui arrive à l'un devrait aussi être important pour les autres. Si nous voulons être une Église de Paix, nous devons donc reconnaître notre interconnexion et accompagner ceux qui souffrent.

Cependant, reconnaître notre interconnexion signifie remettre en question le mythe de 'l'individu'. Cette notion suggère que l'on est 'libre' ou 'séparé' des autres. Elle suppose que l'on peut vivre 'indépendamment, réfutant l'idée que d'autres peuvent déterminer ou affecter nos actions. Ainsi, la bataille qui fait rage lorsque nous cherchons à mettre l'accent sur 'l'individu' a pour but de chercher à se libérer des autres.

Cependant, au cours des derniers mois, la COVID-19 a souligné à quel point nous sommes tous intrinsèquement liés. Et c'est une réalité qu'auraient pu nous montrer ceux qui sont opprimés et exploités. Autrement dit, ce que nous faisons affecte les autres. Ce que les autres font nous affectent. Pour le meilleur ou pour le pire, nous sommes inextricablement liés. Il suffit de voir comment la COVID-19 s'est propagée pour le comprendre.

En Afrique du Sud, la notion d'*ubuntu* fournit un rappel philosophique important. *Ubuntu* est devenu un raccourci pour l'expression *umuntu ngumuntu ngabantu* qui signifie « une personne est une personne grâce aux autres ».

Ubuntu fournit une alternative logique à l'histoire et à l'expérience du colonialisme et de l'apartheid d'Afrique du Sud. L'apartheid, mot qui veut dire 'séparation', était la structure rigide basée sur la ségrégation raciale. Il est né de la colonisation européenne et a développé un système juridique basé sur la suprématie blanche et les privilèges blancs, il qui opprimait et éliminait ceux qu'il considérait comme 'non blancs'. L'apartheid était une forme d'invention sociale qui favorisait la séparation et la peur de 'l'autre', justifiant ainsi l'oppression et la violence contre ceux qu'il considérait comme 'non blancs'.



Tout au long de la lutte contre l'apartheid (qui a officiellement pris fin en 1994) et dans les premières années de la démocratie en Afrique du Sud, le concept d'*ubuntu* a fourni motivation et vision. Il a montré comment l'apartheid, avec sa pratique de séparation et d'exclusion a attaqué non seulement la dignité humaine, mais l'humanité même ! Desmond Tutu, par exemple, a régulièrement fait référence à la notion d'*ubuntu* quand qu'il contestait la logique et la pratique de séparation de l'apartheid. « Mon humanité est liée, est inextricablement liée à la vôtre, et la vôtre à la mienne¹ », rappelait-il.

Il me semble que cette notion d'*ubuntu* est un concept que nous pourrions vouloir adopter en ce moment (au moins à partir de maintenant !). Cela peut nous aider à mieux comprendre Philippiens 2/3-4.

[...] ne faites rien par rivalité, rien par gloire, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres.

Lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent.

L'adoption d'une telle vision de l'interconnexion a cependant des conséquences : ce qui arrive à quelqu'un d'autre nous importe, et ce qui nous arrive importe aux autres aussi. Et cela peut affecter non seulement qui nous sommes, mais ce que nous faisons ! En d'autres termes, elle offre une vision sociale, pas *individualiste* !

Incarner une telle vision, c'est pratiquer la solidarité. Cela suppose que nous ne marchons pas seuls mais avec les autres. Il y a beaucoup de joies à adopter une telle attitude. Mais cela signifie aussi de partager la souffrance : lorsqu'un membre souffre, tous les membres souffrent.

Ainsi, si nous voulons être en bonne santé, nous devons également agir pour que les autres se portent bien. Si nous voulons un monde où chacun est traité avec respect et dignité – en tant qu'êtres humains et en tant que dons de Dieu – nous devons nous assurer que le 'plus petit d'entre nous' (ceux qui pourraient ne pas compter aux yeux des principautés et des

puissances) sont au centre de la quête de dignité et d'humanité. C'est ce que signifie être solidaire des autres au niveau le plus fondamental.

C'est là que réside le sens de la lamentation. Comprendre la lamentation – le cri, la douleur, l'angoisse de quelqu'un – c'est reconnaître que les choses ne sont pas comme elles devraient être. Et cela nous incite (ou devrait nous inciter) à chercher les raisons des souffrances humaines, à explorer les problèmes qui les causent et comment y remédier. La plainte nous donne l'opportunité de façonner notre vision sociale ; elle nous met au défi de reconnaître ce qui n'est pas juste, là où l'harmonie n'est pas encore une réalité, et ce qui doit changer pour que chacun puisse expérimenter le *shalom* de Dieu.

C'est une invitation à être l'Église, les « appelés » aujourd'hui. C'est l'occasion d'incarner la vocation de l'Église en solidarité avec les autres : lutter pour que chacun ait les soins médicaux, la nourriture, la sécurité économique et sociale et la dignité dont il a besoin.

Lorsque nous répondons à l'invitation à être l'Église, nous portons une vision d'espérance : Dieu est avec nous, œuvre par nous et ne nous a pas abandonnés. Nous sommes aussi incités à agir pour être fidèles à notre vocation particulière dans et pour le monde, et à témoigner de la voie de la paix du Christ en faisant connaître la sagesse multiple de Dieu pour le monde.

Que Dieu nous aide à répondre fidèlement.

Amen.

¹ Desmond Tutu, *No Future without Forgiveness*, 1^e ed. (New York: Doubleday, 1999), 31.



Suggestions de liturgies pour l'ouverture et la bénédiction

« Nous ne reviendrons pas à la normale. Il n'y a jamais eu de normale. Notre existence pré-corona n'était pas normale, nous avons simplement normalisé la cupidité, l'iniquité, l'épuisement, l'extraction, la déconnexion, la confusion, la rage, la thésaurisation, la haine et la pénurie. Nous ne devrions pas désirer y revenir, mes amis. On nous donne la possibilité de coudre un nouveau vêtement. Celui qui convient à l'humanité et à la nature. »
- Sonya Renee Taylor

« Covid-19 ne connaît pas de frontières. Nous ne pourrions mettre fin à la pandémie qu'avec une participation mondiale. La seule réponse que peut apporter l'Église mondiale est la compassion interdépendante. Sachons répondre aujourd'hui comme nos ancêtres de l'Église primitive l'ont fait. »
César Garcia.

Prière d'ouverture

Notre Père céleste

Nous sommes bénis de connaître notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui nous sanctifie,
et que tu as offert en sacrifice pour que le monde connaisse la paix entre l'humanité et Dieu.
Par Jésus, notre unité, tu as brisé le mur d'hostilité qui nous sépare ;
mais Seigneur, nous avons oublié ou ignoré cette offrande de paix.
Nous reconnaissons aujourd'hui ton caractère doux et persévérant
qui a transformé notre indignité en liberté et en confiance
et nous permet de nous agenouiller devant Ta Présence par l'œuvre rédemptrice du sang de Jésus.
En communiant avec toi par ton Saint-Esprit, nous nous souvenons des richesses de notre glorieux héritage en Jésus que nous partageons avec les saints
et de ta puissance incomparable qui habite en nous pour opérer des changements dans le monde.
Nous sommes reconnaissants, Seigneur, notre Dieu.
Nous réalisons, Seigneur, ton intention de montrer ton immense sagesse,
par le moyen de l'Église, aux dirigeants et aux autorités du monde ainsi qu'aux royaumes célestes.
Nous, le corps du Christ, contemplons ton projet éternel
et nous nous approchons de ton trône pour nous engager [pour la protection de] nos terres pendant ces moments graves et sombres.
Pardonne-nous, Père, d'avoir rompu le lien de paix avec nos sœurs et nos frères
par des actes imprudents et dangereux, des lois injustes et des paroles dures.
Nous nous reconnaissons coupables devant toi et nous baissions la tête de honte.
Avons-nous besoin d'attirer ton attention sur le sort des millions de personnes atteintes par la COVID 19, les ouragans, les attaques de sauterelles, le racisme, le système de caste et d'autres atrocités ?



Nous sommes devenus complices d'un système qui encourage la brutalité policière et les discours de haine des politiciens, qui ignore les négligences criminelles des bureaucraties, qui applaudit les médias chauvines et qui regarde avec indifférence l'apathie des systèmes judiciaires.

Nous sommes dans l'angoisse, Seigneur, notre Dieu !
Que ton Saint-Esprit nous aide, nous l'Église, à réaliser que la solution réside dans le « nous » et non dans le « moi ». Rappelle-nous sans cesse que si un membre souffre, le corps entier souffre. Guide-nous pour tendre la main à ceux qui sont perdus, errants, exclus et démunis en utilisant les immenses ressources mises à notre disposition par le Souverain SEIGNEUR. Rappelle à chaque chrétien qu'il doit vivre une vie digne de son appel
et que c'est par les actes que cet amour se manifeste le mieux.

Donne du courage aux responsables des églises pour dire la vérité avec amour à ceux qui sont au pouvoir afin que la justice règne dans toutes les pays.

Dieu Tout-Puissant, nous levons les yeux vers le ciel pour y trouver ta bienveillance pendant ces temps difficiles
afin que ceux qui sont fatigués trouvent du repos,
que les sans-abri trouvent un abri,
que les affamés soient rassasiés,
que les réfugiés soient accueillis,
que les captifs retrouvent la liberté
et que la paix qui dépasse toute compréhension prévale.

Enfin, Seigneur Dieu, aide-nous à bien nous entendre et à porter les fardeaux les uns des autres
afin d'accomplir la loi parfaite du Christ dans ce monde imparfait.

Que ta glorieuse lumière brille, à toi honneur, gloire et louange.

Merci, Seigneur, notre Dieu

Nous te prions dans le nom incomparable de Jésus,
Amen.

Ravindra Raj, responsable de l'église de Bharatiya
Jukta Christa Prachar Mandali (*United Missionary Church*), Inde

Autres prières et liturgies

Prière pour une pandémie

Puissions-nous, nous qui sommes simplement incommodés,
Nous souvenir de ceux dont la vie est en jeu.
Puissions-nous, nous qui n'avons pas de facteurs de risque
Nous souvenir des plus vulnérables.
Puissions-nous, nous qui avons le luxe de travailler à domicile
Nous souvenir de ceux qui doivent choisir entre leur santé ou payer leur loyer.
Puissions-nous, nous qui avons la flexibilité de nous occuper de nos enfants lorsque leurs écoles sont fermées
Nous souvenir de ceux qui n'ont pas le choix.
Puissions-nous qui devons annuler nos voyages,
Nous souvenir de ceux qui n'ont aucun endroit sûr où aller.
Puissions-nous, nous qui perdons nos économies dans le tumulte du marché économique,
Nous souvenir de ceux qui n'en ont pas.
Puissions-nous qui nous installons pour une quarantaine chez nous,
Nous souvenir de ceux qui n'ont pas de logement.
Alors que la peur s'empare de notre pays,
Choisissons l'amour.
Pendant ces temps où nous ne pouvons tenir nos proches dans nos bras,
Que nous trouvions encore les moyens de manifester l'amour de Dieu envers nos voisins.
Amen.

Cameron Bellm, extrait de *A Consoling Embrace: Prayers for a Time of Pandemic* par Cameron Bellm.
Publié par Twenty-Third Publications, 2020. [[lien](#)]



Texte pour la prédication



Des mennonites se joignent à une marche de solidarité le long de la Route des Migrants, un chemin qui ressemble à celui qui traverse la frontière du sud des États-Unis.
Photo: Saulo Padilla

Accompagner ceux qui souffrent

– *Kenneth Hoke (États-Unis)*

Suggestions de questions pour petits groupes :

Voici des questions auxquelles réfléchir pendant le culte :

- Qui souffre dans 'notre' monde ? Pensez à la réalité immédiate de votre communauté et de vos contacts, puis passez à des groupes plus grands.
- Personne d'autre ne peut accompagner les personnes qui nous sont proches. Comment le faisons-nous ?
- De quelle manière la 'paix de Jésus' nous appelle-t-elle à les accompagner ?

Explorer les Écritures :

1 Corinthiens 12 / 12-27

C'est dans notre assemblée locale que nous rencontrons les premières difficultés à être peuple de Dieu et à vivre l'appel de Dieu. Le texte de 1 Corinthiens 12 nous aide à y faire face. Quelles sont les difficultés que rencontre votre paroisse dans l'accompagnement de ses propres membres ? Certaines questions provoquent-elles plutôt la discorde que la paix ? Y a-t-il un esprit de rivalité ? Comment répondre à ces défis ?

Quels exemples d'accompagnement connaissez-vous ? Comment soutenez-vous ces efforts et encouragez-vous ces relations en tant que disciples du Christ ? Donnez des exemples de la manière dont nous avons besoin les uns des autres.

Quelles difficultés rencontrez-vous pour soulager ceux qui souffrent au sein de votre communauté ? Comment partagez-vous leur cheminement ?

Comment se réjouir avec les membres de votre communauté et les honorez ? Comment marcher avec eux ?

Ruth 1 / 1-17

L'histoire de Ruth et de Naomi est celle des personnes déplacées dans notre monde. Leur parcours pour chercher à se nourrir dans un autre pays et dans une société différente est courant aujourd'hui. Naomi en fait l'expérience lorsqu'elle quitte son pays natal, et Ruth aussi lorsqu'elle arrive dans un nouveau lieu de vie.

Nous voyons dans ce récit des personnes déplacées qui trouvent un lieu de vie dans un nouveau pays. Elles s'y installent, se marient et, pour Ruth, ont des enfants. Ruth est tellement intégrée à sa nouvelle patrie qu'elle se retrouve même dans la généalogie de la famille terrestre de Jésus (Matthieu 1).

Que nous apprend cette histoire sur l'accompagnement des personnes déplacées dans notre monde ? Quelles occasions rencontrons-nous pour accueillir des étrangers, des immigrants, des personnes déplacées dans notre communauté et leur permettre de connaître la paix de Jésus ?

Comment accompagnons-nous les personnes déplacées qui ne vivent pas dans notre communauté immédiate ? Comment les amener à connaître la paix de Jésus ?

Galates 6 / 1-5 and Éphésiens 4 / 1-6

Dans ces deux passages, nous revenons à la question de l'accompagnement mutuel sur le chemin de la vie. L'accent est mis sur l'assemblée locale, mais comme nous l'avons déjà vu, Dieu veut que nous nous comportions avec tous comme nous le faisons avec nos frères et sœurs.



Dimanche de la Paix

Quelles sont nos difficultés à nous accompagner mutuellement au sein de l'assemblée locale ? Malheureusement, il a souvent été plus facile de nous séparer que de faire le dur travail de paix et de réconciliation.

Comment pouvons-nous nous reconforter, avoir de la patience et porter les fardeaux les uns des autres ?

Comment pratiquons-nous l'amour les uns des autres et gardons-nous l'unité de l'Esprit ?

C'est notre défi : vivre la paix de Jésus dans nos relations immédiates au sein de la paroisse. C'est celui de la vie chrétienne normale en tant que peuple de Dieu. Pourquoi ? Parce qu'il y a une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père.

Où l'Esprit nous parle-t-il (en tant qu'Église) pour vivre la vie de grâce alors que nous nous accompagnons mutuellement dans notre marche quotidienne ? Ce n'est pas une connaissance intellectuelle : c'est une réalité relationnelle à laquelle nous sommes tous appelés en tant que disciples de Jésus.

Conclusion

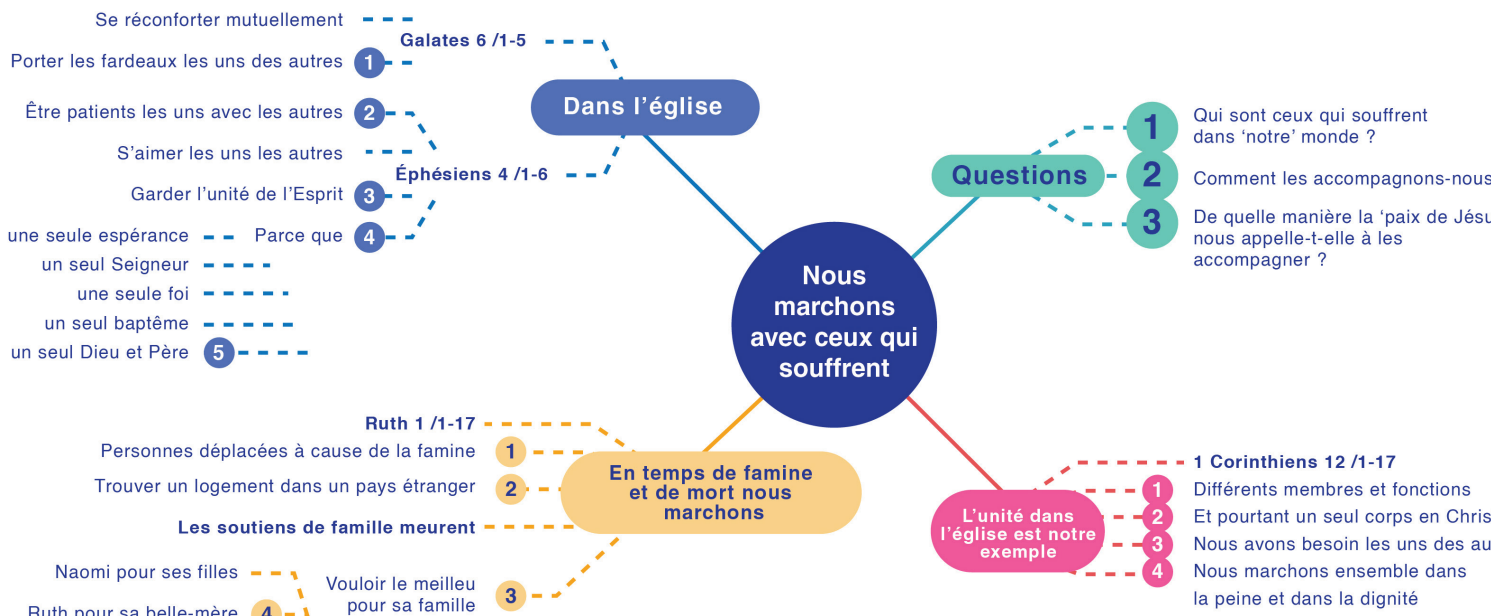
Revenons à nos trois questions d'ouverture. Comment y répondons-nous à la fin de ce temps passé ensemble ?

Quelle est la volonté de Dieu alors que nous entendons sa Parole et y obéissons ?

Donnez l'occasion de discuter et d'agir, selon ce qui est le plus approprié dans votre communauté.

Partagez ce que l'Esprit vous dit avec une autre personne et vice versa. Priez les uns pour les autres. Marchez ensemble pour faire ce que vous entendez l'Esprit dire à l'Église.

Kenneth Hoke a travaillé avec les Brethren in Christ USA pendant des décennies en tant que pasteur et responsable confessionnel.





Témoignages

'La paix dans mon cœur'

– Mitsuru Ishido (Japan)

Strophe 1 :

Esuno Kokoro uchini (Le cœur de Jésus se reflète dans mon cœur)

Strophe 2 :

Esuno Heiwa uchini (J'ai la paix de Jésus dans mon cœur).

Mitsuru Ishido a écrit ce chant pour encourager Nasu Keiko, autre membre de l'assemblée mennonite, qui coud des masques pour les donner aux réfugiés, aux étudiants étrangers et à un membre de l'église souffrant de problèmes pulmonaires. Il a basé la musique sur l'échelle pentatonique d'Okinawa et la joue sur le sanshin, un instrument japonais traditionnel utilisé dans la région de l'île d'Okinawa au Japon.

Okinawa a une histoire de paix et de guerre. Autrefois Royaume de Ryukyu, c'était une île pacifique et sans armes. Pendant 300 ans, Ryukyu a gardé son indépendance grâce à sa diplomatie de la musique et de la danse plutôt que de l'épée.

Le cœur de Jésus en tant que 'prince de la paix' et le 'cœur de la paix' des îles de Ryukyu ont ce même témoignage. J'ai donc essayé d'utiliser l'échelle traditionnelle de Ryukyu [pour composer un chant chrétien]. Je joue ce chant sur le shamisen d'Okinawa (*sanshin*), un instrument à trois cordes avec un tambour en peau de serpent.

De nos jours, le royaume Ryukyu est annexé au Shimadzu Han du Japon. Avant la seconde Guerre mondiale, on y fabriquait du matériel militaire, et aujourd'hui, une base stratégique appelée 'Clé de voûte du Pacifique' y a été construite, à l'opposé des traditions de paix de l'île.

Pendant la seconde Guerre mondiale, la bataille terrestre la plus intense au Japon a eu lieu à Okinawa. La protection du quartier général principal de la partie continentale de Tokyo a entraîné la mort de nombreux civils et de soldats (au cours de longues opérations). Ils s'étaient cachés dans des grottes de calcaire appelées Gama, mais à la fin, les civils ont été forcés de choisir la mort plutôt que d'être pris par l'ennemi et de potentiellement divulguer des informations. Cela a conduit à l'ordre de 'l'autodétermination de masse.' Les hommes devaient tuer leur mère ou leur

filles et finalement ils tentaient de se suicider. C'est une tragédie qui a laissé de profondes séquelles.

Après la guerre, les habitants de l'île ont été détenus dans des camps de concentration. Ils ont beaucoup souffert de la faim car les militaires de la base américaine s'étaient emparés des maisons et des champs.

Cependant, tout en survivant péniblement dans les camps de concentration, les prisonniers d'Okinawa ont puisé dans leur tradition de paix par la musique. Ils ont survécu en créant des instruments de musique fabriqués à partir de boîtes ramassées dans les tas d'ordures. Ils les ont appelés *Trash Can Sanshin*.

L'esprit de la musique et de la paix d'Okinawa n'est jamais mort. Bien que piétiné à plusieurs reprises, le désir de vivre fondé sur la paix et la musique a maintenu leur musique jusqu'à nos jours.

Mitsuru Ishido est le représentant au Conseil Général de Tokyo Chiku Menonaito Kyokai Rengo, une paroisse mennonite du Japon.

Regardez Mitsuru Ishido jouer et chanter ici.
mwc-cmm.org/fr/resources/esuno-kokoro-jesus-heart



Mitsuru Ishido avec un sanshin, un instrument à trois cordes, utilisé dans la région de l'île d'Okinawa au Japon.



Amnistie pour Sangmin Lee

– *SeongHan Kim (Corée du Sud)*

Nous étions le mardi 31 décembre, le dernier jour de l'année 2019, Sangmin Lee m'a appelé pour m'annoncer avec enthousiasme son amnistie.

Au début de 2014, Lee avait été condamné à 18 mois de prison pour avoir refusé, sur la base de sa foi, de terminer son service militaire obligatoire.

Bien que Lee ait été libéré le 30 juillet 2015, après avoir purgé 15 mois de peine, son casier judiciaire (pour avoir refusé de participer au service militaire) l'avait empêché de trouver un emploi dans une entreprise et dans un bureau lié au gouvernement.



SangMin Lee aujourd'hui avec son épouse Shaem Song et leur fils Seojin. Photo : envoyée

J'avais entendu parler de la grâce spéciale accordée à 5 174 personnes à la fin de l'année, mais je n'imaginai pas qu'il ferait partie des 1 879 objecteurs de conscience (OC) bénéficiant de cette grâce. Cette décision a été prise sur la base de décisions de justice rendues en 2018 qui reconnaissent cette demande datant de plusieurs décennies, ainsi que celles concernant un service militaire alternatif.

Le 27 décembre 2019, l'Assemblée Nationale de République de Corée a finalement adopté un projet de loi autorisant les OC à effectuer 36 mois de service alternatif. Aujourd'hui, le service militaire obligatoire en République de Corée exige généralement que tous les

jeunes hommes fassent de 21 mois de service (dans l'armée) à 23 ou 24 mois (dans la marine ou l'aviation).

Maintenant, au moins, nous avons un service alternatif pour les CO en Corée du Sud.

Cependant, cette option semble encore plus proche d'une punition que d'une véritable alternative. En décembre 2019, le ministère de la Défense (et non le ministère de la Justice) a adopté un projet de loi révisé. Selon celui-ci, les OC serviront alternativement pendant 36 mois dans des établissements correctionnels. Ils devront rester à l'intérieur jour et nuit. Le Ministère de la défense les supervisera.

Sangmin Lee (comme les autres OC) a purgé sa peine de prisonnier pour sa foi et sa conscience.

Quelle est la différence entre sa peine d'emprisonnement et '36 mois dans des établissements correctionnels' – outre une plus longue durée ?

Je suis tellement heureux que Sangmin Lee ait fait partie parmi les 1 800 personnes qui ont finalement regagné leur statut juridique intact dans la société coréenne. Malheureusement, nous devons maintenant construire une plus grande prison pour les peines plus longues imposées aux prisonniers de conscience. Qui leur accordera une véritable amnistie ?

Priez pour les gens dont la conscience refuse la violence : qu'ils bénéficient d'une véritable amnistie ou d'une grâce spéciale.

SeongHan Kim est éducateur pour la paix avec le MCC en Asie du Nord-Est, basé à Gangwon-do, en Corée du Sud. Ce communiqué de la Conférence mondiale mennonite a été publié pour la première fois sur dans 'Bearing Witness Stories'. martyrstories.org

Pour en savoir plus sur l'histoire de SangMin Lee :

Un objecteur de conscience sud-coréen libéré de prison : mwc-cmm.org/fr/node/373

Un objecteur de conscience sud-coréen se demande : « Puis-je tuer ? » : mwc-cmm.org/fr/node/418

La Corée du Sud reconnaît les droits des objecteurs de conscience : mwc-cmm.org/fr/node/625



Une demande incessante

– Steve Heinrichs (Canada)

‘Où êtes-vous, vous les mennonites ?’

Je suis avec une collègue dans un café de Winnipeg pour discuter des luttes actuelles de nombreux peuples autochtones dans le domaine foncier. J’écoute attentivement alors qu’elle parle des Unist’ot’en, de Muskrat Falls et des *Tiny House Warriors*. Je hoche la tête en signe de compréhension et offre des ‘hum hum’ compréhensifs. Mais soudain, au milieu de la conversation, elle me regarde avec impatience :

« Où êtes-vous, vous les mennonites ? Vous racontez toutes ces vieilles histoires de martyrs... Et nous alors ? Nous souffrons et nous mourons ! Où sont vos martyrs maintenant ? »

Je suis déconcerté, je ne sais pas trop comment répondre. J’avoue que l’Église échoue souvent à être aux côtés des pauvres et à courir les mêmes risques qu’eux. Je parle un peu de ce que nous faisons pour aider et de l’orientation à prendre. Cela ne la satisfait pas. Ses yeux se tournent dédaigneusement vers une fenêtre un peu plus loin. Une minute s’écoule en silence, puis nous nous quittons, partant chacun de son côté.

En route vers le bureau, sur mon vélo, mon esprit répète ses paroles sans relâche : « Où sont vos martyrs aujourd’hui ? » Je suis tenté de me défendre et de prendre mes distances. Pourtant, mon cœur entend ce cri – pour la terre, pour les pauvres et même pour l’Église.

Arrivé, en sueur, toujours en tenue de cycliste, je contemple le mur de mon bureau et je prie. Il est couvert de photos de martyrs et de paroles de saints : Jean-Baptiste, Martin Luther King, Ellacuría, et d’autres. Mes yeux s’arrêtent sur une déclaration des évêques catholiques d’Asie, vieille de 42 ans :

« Tant que les pasteurs des églises ne seront pas prêts à être des martyrs de la justice, mais se satisfont de rester en dehors de la vie [des opprimés], et de vivre bien mieux qu’eux, leur impact sera négligeable. »

Je prends une profonde inspiration et je ferme les yeux. Comme beaucoup de mennonites, je garde en mémoire les récits des souffrances des anabaptistes du XVI^e



L’histoire continue : Steve Heinrichs se réunit avec des chefs autochtones, des responsables d’Église et des citoyens engagés pour parler de la construction de Enbridge 3, un autre oléoduc au Manitoba, Canada. Photo : Kathy Moorhead Thiessen

siècle. Comme beaucoup, je suis hanté par le souvenir dangereux du Crucifié « Prends ta croix et suis-moi ». Pourtant, un tel témoignage me paraît accablant. Suis-je disposé, comme Christ, à porter le poids du salut ? Appartenant à une confession qui se souvient souvent de ses martyrs, suis-je prêt à suivre leur exemple, ou est-ce que je joue juste à de dangereux jeux confessionnels ?

Alors, j’envoie un message à Chris Huebner, professeur de philosophie et de théologie à *Canadian Mennonite University*, qui donne des cours sur le martyre. Peu de temps après, nous nous rencontrons dans un bar local et parlons pendant deux heures.

De Chris, j’apprends que :

- 1. C’est le témoignage exemplaire, et non la mort, qui compte.** Habituellement, les églises sont fières de leurs martyrs – ceux qui ont été tués à cause de leur témoignage, et ceux qui ont survécu, tout en témoignant et en étant persécutés. Nous ne pouvons pas fabriquer de martyrs, mais nous pouvons choisir de mener une vie courageuse.
- 2. Il y a des martyrs parmi nous.** « Si nous croyons », dit Chris, « le genre de choses que les chrétiens croient traditionnellement à propos de Dieu et de l’Église, il n’y aura jamais de martyrs. Qui ils sont et à quoi ils ressemblent, c’est la partie difficile.



Dimanche de la Paix

Et pourtant, » poursuit Chris : « Si nous croyons ce que nous disons de Christ et des pauvres, il ne fait aucun doute que dans le contexte canadien, l'histoire autochtone est pleine de martyrs. »

Ce soir-là, en rentrant chez moi à vélo, mon cœur est reconnaissant pour cette conversation si intéressante... et toutes ces nouvelles questions ! Mais je sens que c'est ce dont j'ai besoin. Abraham Heschel (1907-1972), un juif brillant qui a persisté dans son témoignage prophétique, a dit un jour :

« Le prophète dédaigne ceux pour qui la présence de Dieu est confort et sécurité ; pour lui, c'est un défi, une demande incessante. »

Dans mon lit cette nuit-là, je repense à la demande impatiente de mon amie « Où êtes-vous, vous les mennonites ? » et je remercie Dieu de sa question, sainte et dérangement.

Steve Heinrichs est le directeur des relations autochtones-colons pour Mennonite Church Canada. Steve vit avec sa partenaire Ann et leurs 3 enfants à Winnipeg – territoire du Traité 1 et patrie de la Nation Metis. Il est membre de Hope Mennonite Church, une communauté de disciples de Jésus.

Cet article a été publié d'abord par le Canadian Mennonite : canadianmennonite.org/stories/incessant-demand

Solidarité avec les Wayanas en Guyane française – Sarah Augustine (États-Unis)

Que chacun de vous mette au service des autres le don particulier qu'il a reçu de Dieu. Vous serez ainsi de bons administrateurs de la grâce infiniment variée de Dieu.

Que la personne qui a le don de la parole transmette les paroles de Dieu ; que celle qui a le don de servir l'utilise avec la force que Dieu lui accorde : il faut qu'en toutes choses gloire soit rendue à Dieu, par Jésus Christ à qui appartiennent la gloire et la puissance pour toujours ! Amen. (1 Pierre 4 / 10-11, NFC)

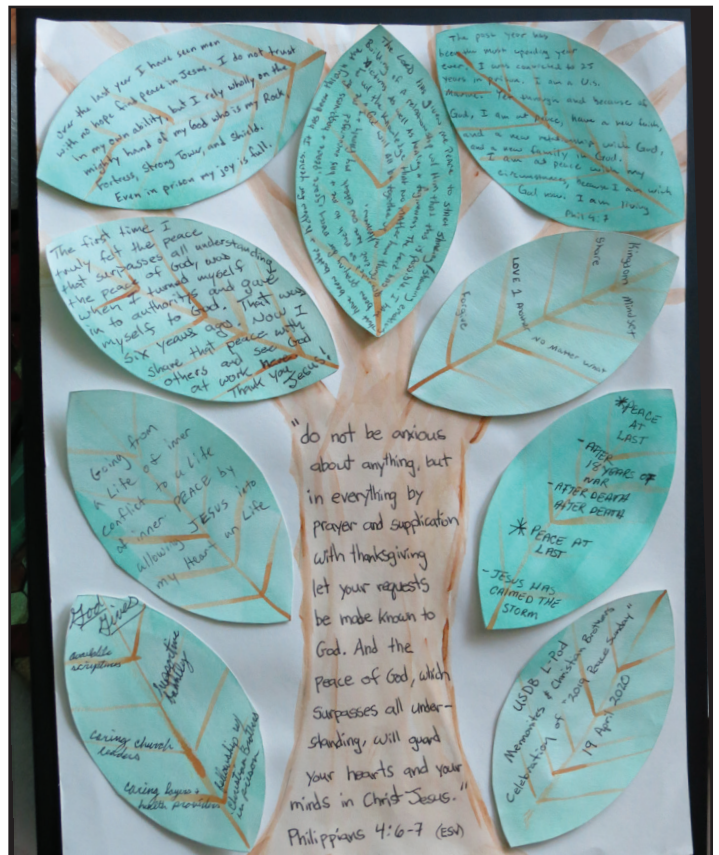
En juillet 2019, mon amie Linia Sommer a demandé à mon mari Dan et à moi-même de l'aider à mesurer l'exposition de sa communauté au mercure. Linia vit en Guyane française, dans une communauté reculée de la

forêt tropicale appelée Taluen sur le Haut Maroni. Dans la communauté de Linia, les aliments sont contaminés par l'extraction de l'or.

Le Bouclier de la Guyane est une région d'Amérique du Sud qui comprend le Suriname, la Guyane française et le nord du Brésil. Comme beaucoup de peuples autochtones du monde entier, le peuple dont fait partie Linia ne possède pas de titre de propriété sur ses terres traditionnelles ni de contrôle sur ce qui se passe dans son pays.

Lorsque les gouvernements permettent aux concessions minières de s'installer sur des terres autochtones ou à proximité, les habitants ne peuvent rien faire face aux intérêts nationaux et à ceux des entreprises.

Linia est wayana, et les Wayanas et les autres peuples qui vivent sur la rivière du Haut Maroni dépendent du poisson comme principale source de nourriture. L'exploitation aurifère contamine les poissons car les métaux lourds s'accumulent dans leurs tissus.



Les prisonniers militaires de la prison de Leavenworth (États-Unis) ont utilisé les documents du dimanche de la paix de 2019 et ont fabriqué un arbre de la paix.



Dimanche de la Paix

L'exposition aux métaux lourds comme le mercure provoque des maladies neurologiques et une mort prématurée. Elle a pour conséquence divers bouleversements et des déplacements pour les communautés.

Bien que le gouvernement français teste régulièrement les populations autochtones de Guyane française concernant la toxicité du mercure, il n'informe pas des résultats les membres de la communauté.

En tant que mère, Linia pense qu'elle devrait être informée de la menace que l'exploitation minière de l'or représente pour ses enfants. Elle a cofondé 'l'Organisation pour promouvoir l'Entraide et la Solidarité entre les Victimes du mercure' pour tenter de résoudre le problème.

Je suis une femme indigène nord-américaine, une Tewa. Je sais ce que c'est que de se sentir impuissant, tout petit, dans un monde où les lois et les politiques ne vont pas toujours dans le sens des intérêts de ma famille ou de mon peuple.

Lorsque Linia nous a demandé de l'aide pour documenter l'impact du mercure sur son peuple, Dan et moi avons été tout de suite d'accord.

Nous avons commencé à travailler avec les peuples indigènes et tribaux dans le Bouclier de la Guyane en 2004. Nous avons alors créé le 'Suriname Indigenous Health Fund', un organisme à but non lucratif basé aux États-Unis, dont le but est de fournir aux peuples autochtones de cette région de Guyane le matériel et le soutien technique dont ils ont besoin pour trouver leurs propres solutions.

Bien que nous ayons l'équipement scientifique nécessaire, il est difficile et coûteux de lancer un projet transnational qui nous fournirait des échantillons et retransmettrait les résultats aux membres de la communauté concernée.

Quand nous sommes rentrés chez nous à Washington, j'ai demandé de l'aide à la *Dismantling the Doctrine of Discovery Coalition* (Coalition pour le Démantèlement de la Doctrine de la Découverte [de l'Amérique]).

Leur réseau a été contacté à travers les États-Unis, et s'est fait notre avocat pour obtenir des kits de test

du mercure, pour leur campagne de fin d'année. En réponse, le groupe de jeunes de *Shalom Mennonite* à San Francisco (Californie, États-Unis), a décidé que leur propre collecte de Noël serait utilisée pour le financement de kits de test.

Grâce à l'aide de la Coalition, nous sommes en mesure de financer des kits de test et d'investir dans des infrastructures pour nous aider à mieux communiquer avec Linia et avec d'autres communautés éloignées du Bouclier de Guyane.

Bien que l'infrastructure financière qui néglige la santé de Linia et de sa communauté poursuive ses activités, nous la soutenons dans la recherche de solutions pour son peuple. Alors que le système de santé dédaigne la participation des femmes autochtones, nous fournissons des résultats de tests pour aider à l'autodétermination les mères qui veulent contribuer à la bonne santé de leurs enfants.

Linia espère trouver et transporter des aliments non contaminés pour sa communauté afin de réduire l'exposition de son peuple à des niveaux de mercure dangereux causant la mort, des maladies et des handicaps, alors qu'il n'existe aucune alternative de secours. Nous savons que c'est un projet ambitieux, mais c'est l'étape suivante pour que la communauté trouve une solution appropriée à sa culture à cette crise de santé publique. Nous espérons lui rendre visite.

Lorsque Linia nous a demandé de l'aide, nous avons manifesté immédiatement notre solidarité. Lorsque nous avons demandé de l'aide à la 'Coalition pour le Démantèlement de la Doctrine de la Découverte', ils ont répondu immédiatement en étant solidaires de Linia et du peuple Wayana. Pour nous, c'est une histoire émouvante de solidarité.

Sarah Augustine est une descendante du peuple Tewa (Pueblo) et fréquente la Seattle Mennonite Church (État de Washington, États-Unis). Elle est directrice exécutive du Centre de Résolution des conflits des comtés de Yakima et de Kittitas. Elle a cofondé le Suriname Indigenous Health Funds et la 'Coalition pour le Démantèlement de la Doctrine de la Découverte'.

